

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 151. Val Richer, Samedi 2 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

151. Val Richer, Samedi 2 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Espagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-09-02

Information générales

Langue Français

Cote 3940, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

151 Val Richer, Samedi 2 sept 1854

Voilà la Reine Christine hors de Madrid, et la tentative de sédition populaire a été facilement réprimée. Si Espartero et O'donnell veulent se servir de l'armée qui leur est revenue, ils auront sans peine raison de la révolution dans les rues. C'est dans les prochaines Cortés qu'elle sera puissante et redoutable, et que l'armée ne servira de rien pour la réprimer. Les théories radicales sont encore maîtresses des

esprits en Espagne. Ce qui y reste d'esprit monarchique, et d'esprit militaire suffira-t-il pour lutter ? Je suis frappé de Narvaez demandant ses passeports et s'en allant ; il faut qu'il croie, pas seulement qu'il y a beaucoup à risquer, mais qu'il n'y a, pour lui, rien à faire en restant.

J'ai passé hier une heure à lire attentivement tous ces rapports sur l'affaire de Bomarsund. La destruction complète des fortifications prouve qu'on n'a aucun projet d'hivernage dans la Baltique. Je ne comprends pas pourquoi on l'a si promptement proclamé. En ce cas, le principal résultat de la prise d'Aland sera de prouver que les murs de granit ne résistent pas à nos boulets. Je crois que l'Empereur d'Autriche ne veut réellement pas, comme il l'a dit au Prince de Nassau, aller jusqu'à vous faire la guerre. Mais si la lutte se prolonge, il ne pourra pas en rester là. Pour être dispensé d'aller plus loin, il faut que la question s'arrange l'hiver prochain. Je serais un peu curieux de savoir quel effet font à Pétersbourg vos succès en Asie, et si votre Empereur et votre public les prennent comme une consolation de vos échecs en Europe. En France, personne n'y fait la moindre attention. On dit qu'en Angleterre on y regarde davantage, et qu'on prend contre vous du côté de l'Afghanistan, des précautions sérieuses.

Midi

Je crois à l'expédition de Crimée. Evidemment, on veut faire, on fait probablement, à cette heure une expédition, et je n'en vois de ce côté aucune autre qui puisse exiger les préparatifs qu'on fait depuis un mois. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 151. Val Richer, Samedi 2 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-02

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9566>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

3940

Val Richer - Samedi, 2 sept^r 1854

Voilà la reine Christine hors
de Madrid et la tentative de rébellion popu-
laire a été facilement réprimée. Si Espartaco
et O'Donnell veulent se servir de l'armée
qui leur est revenue, ils auront sans peine
rébellion de la révolution dans les rues. C'est
dans les prochains mois, qu'elle sera
puissante et redoutable, et que l'armée ne
servira de rien pour la réprimer. Les
théoriciens radicaux sont encore maîtres des
esprits en Espagne. Ce qui y reste d'esprit
monarchique et d'esprit militaire suffira-
t-il pour lutter ? Je suis frappé de
Harvaey demandant des passeports et s'en
allant; il faut qu'il croye ~~qu'il~~ seulement
qu'il y a beaucoup à risquer, mais qu'il
n'y a, pour lui, rien à faire en restant.

J'ai passé hier une heure à lire attentiv-
ement tous les rapports sur l'affaire de
Bomarsund. La destruction complète des
fortifications prouve qu'on n'a aucun projet

l'insurrection dans la Baltique. Je ne comprends on veut faire, on fait probablement, à cette heure, par pourquoi on l'a si promptement proclamé. une expédition, et je n'en vois de ce côté aucune. En ce cas, le principal résultat de la prise d'Ulm sera de prouver que les murs de Gœttinge ne résistent pas à nos boulets. autre qui puisse ériger les préparatifs qu'on fait depuis un mois. Adieu, Adieu.

Je crois que l'Empereur d'Autriche ne veut réellement pas, comme il l'a dit au Prince de Nassau, aller jusqu'à vous faire la guerre. Mais si la lutte se prolonge, il ne pourra pas en rester là. Pour être disposé d'aller plus loin, il faut que la question s'arrange d'elle-même prochainement.

Je serais un peu las d'avoir quel effet font à Petersbourg vos succès en Asie, et si votre Empereur se voit en public le premier comme une consolation de nos échecs en Europe. En France, personne, n'y fait la moindre attention. On dit que l'Angleterre y regarde davantage, et qu'on prend contre vous, du côté de l'Asie, des précautions sérieuses.

Bien.

Je crois à l'expédition de Prusse. Évidemment